

Liberté chérie

Oete

C'est ton nom que je pose, sur les murs de Paris
Sur les feuilles blanches et les roses, qui fleurissent mon pays.
Sur le parfum morose, quand je marche sous la pluie,
C'est ton nom, ton ode, ma liberté chérie.

Quand son visage me revient et que défilent les souvenirs
De ceux qui sont morts pour rien un soir de fête dans la ville
Je te soulève de la main pour que jamais on ne t'oublie
Car tu es des miens, ma liberté chérie

Quand la douceur du matin m'arrache de ceux pour qui je crois
Quand c'est la tasse dans la main plutôt que ton corps sous les doigts
Quand je m'agace pour rien que je ris aux émois
Quand je t'enlace enfin, ma liberté chérie

Que l'on te considère encore comme le fil de notre avenir,
Que l'on ne se flagelle plus le corps et que l'on pousse juste un soupir
Le temps de quelques accords pour te dire que je t'admire,
Que je t'ai gravé dans le corps, ma liberté chérie.

Quand je m'élançe sur la piste et que mon corps enchaîne les pas,
Quand la chaleur du samedi me fait sentir si fort que toi
Les spots s'allument et je ne me maîtrise pas,
Tout ça grâce à toi, ma liberté chérie.

Ma liberté chérie
Mieux qu'un très vieil ami tu m'épaules à chaque fois,
Que je m'écroule que c'est fini et qu'en tout ça je n'y crois pas
Que l'on me bâillonne que l'on m'oublie, je ne cesserai pas
De dire ton nom comme Paul l'écrit, « sur les merveilles des nuits »,
Ma liberté chérie.